# Réponse à Redouane qui pleurniche et quitte la France : oui, casse-toi, on ne veut pas de toi !

écrit par Christine Tasin | 9 septembre 2018

Ils n'ont pas d'état d'âme, les journaleux de FranceTVinfo, en publiant de tels articles, de tels titres, véritable insulte aux Français d'origine tapis dans leur appartement dont ils n'osent plus sortir, obligés de baisser les  yeux et de se taire quand ils se font insulter en rentrant chez eux.

*« Je ne me sens plus chez moi ici » : des jeunes issus de l'immigration quittent la France, dégoûtés des discriminations*

https://www.francetvinfo.fr/societe/je-ne-me-sens-plus-chez-moi-ici-des-jeunes-issus-de-l-immigration-quittent-la-france-degoutes-des-discriminations_2929495.html

Quelles ordures !

Et naturellement, ils mettent en avant deux ingénieurs, deux exemples d'immigrés avec un certain niveau, ayant forcément plus ou moins accepté l'école, les règles de la vie française. Des modèles d'immigrés qui se seraient intégrés, voire assimilés ? Tu parles !

Quant aux 198 000 personnes qui ont quitté le territoire français en 2013, ils se gardent bien de dire que ce sont majoritairement nos jeunes à nous qui quittent un pays devenu invivable à cause, précisément, de l'immigration ! Les ordures !

Les journaleux en question se gardent bien, d'ailleurs, d'aller interviewer nos élites qui foutent le camp et leurs parents…

Venons-en au « thread » du dénommé Redouane… D'ailleurs, il fait bien de quitter la France. En France, on parle français et non anglais, même sous Macron.  Même pas foutu de faire un petit texte pour expliquer ses états d'âme, non, des petites phrases accumulées les unes après les autres… Examinons-les.

> *Thread sur ce qui m'a poussé à partir de France et tout laisser derrière moi… ??*
> *« La France, elle m'aime ou je la quitte »?* *pic.twitter.com/a17cfKwyXH*
>
> *— RedTheOne (@RedTheOne) 30 août 2018*

**Tissu larmoyant et victimaire… qui me fait bondir. Je répondrai en bleu à quelques extraits.**

*20 fois plus de chance d'être contrôlé qu'un autre à cause de mon apparence physique: ben oui, et c'est normal, tu veux vivre dans un pays où l'on peut sortir sans craindre de se faire agresser, voler, violer, insulter, ou pas ?* Tu veux

vivre dans un pays où les lois sont imposées à tous ? Tu es né avec un certain facies. Si j'étais maghrébine et contrôlée à cause de mon apparence, je trouverais normal d'aider les policiers à distinguer le bon grain de l'ivraie, à pourchasser les délinquants, les illégaux en liberté. C'est grave de devoir montrer sa carte d'identité, espèce d'imbécile ?

*4 fois moins de chances d'être rappelé après une candidature à compétences égales à cause de mon prénom; 37% des Français estiment que je ne suis pas vraiment Français à cause de mes origines et 60% considèrent que je représente, de par ma religion, une menace pour la République*. Ton prénom signifie trop souvent emmerdements à venir, demandes de salles de prière, le voile ( affaire Baby loup ! ) et les procès, les dérogations demandées pour le ramadan, pour la mosquée, le refus de toucher au porc, à l'alcool, de travailler avec des femmes… Que des joyeusetés pour un employeur. Pas du racisme, ça, Redouane, juste un principe de précaution. Et tu revendiques ta religion, tu nies qu'elle soit une menace pour la République malgré le nombre majoritaire de musulmans dans les prisons, malgré toutes les lois que l'islam génère pour protéger les Français de cette lèpre, malgré les émeutes, les violences, les insultes et agressions de pompiers et de policiers, sans parler des hommes médecin dans les hôpitaux. Tu te fous de notre gueule, Redouane ? Au fait, tu as aussi le droit de changer de prénom, de prendre un prénom français, toi qui te prétends chez toi en France. Tartuffe, va !

*Que penser de ces chiffres ? Qu'on me demande de faire un choix entre ce que je suis, et l'idéal que la société aimerait que je sois. Entre mes racines, mes origines, mes croyances, et les normes que l'on voudrait m'appliquer*. On s'en fout de ce que tu es. Tu vis en France, tu dois vivre en Français. Tes racines, tes origines, tes croyances sont privées, elles ne devraient pas apparaître… Intéressante, ta phrase à propos des « normes ». Les lois françaises, des normes ? La prescription de la neutralité religieuse dans les établissements publics,

l'égalité hommes-femmes, la liberté d'expression… de simples normes ? Tu as raison, Redouane, dégage, tu n'as rien à faire chez nous. Tu n'aimes pas la France malgré tout ce qu'elle t'a apporté ;  sans elle, tu serais encore pieds nus mourant de faim dans ton bled. Pauvre tache… Au fait, si tes origines, tes croyances, tes racines, sont ton identité, pourquoi ne vas-tu pas vivre en pays musulman au lieu d'aller t'installer dans un autre pays européen, l'Espagne ? Qu'es-tu allé faire au Canada ? Pourquoi pas l'Arabie saoudite, l'Algérie…  toi qui veux  imposer tes racines et tes croyances à tous ?

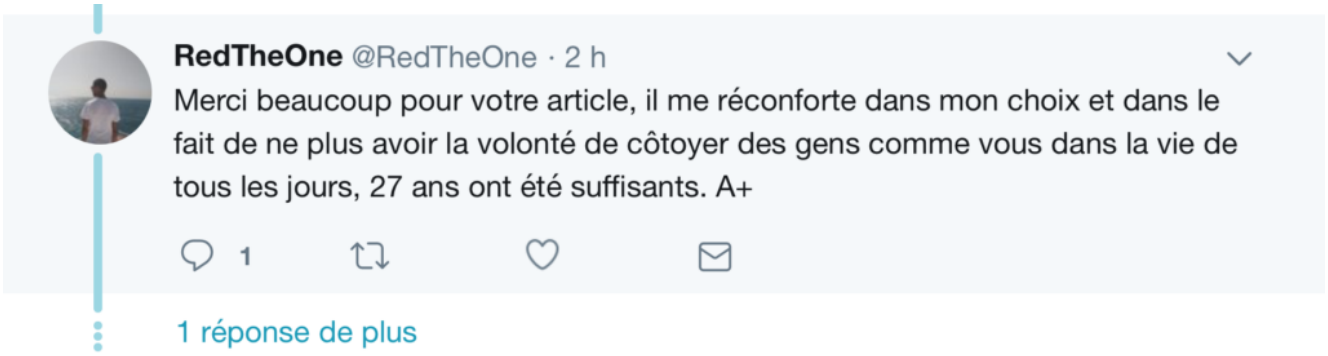
E*t au fond de moi, je sais que même si je faisais tous les efforts du monde pour rentrer dans ce moule, mon faciès continuerait de me trahir occasionnellement et ne résoudrait donc pas totalement mes problèmes d'identité...* La civilisation française, qui a donné Molière, Descartes, Voltaire, Hugo… un moule ? Tu es un petit rigolo, Redouane. Mais plus sûrement un inculte, un ignare, et un con égoïste, replié sur soi et son ego victimaire.

*Polémiques après polémiques, j'ai été touché ces dernières années par ce qu'il s'est passé autour de moi. Des affaires Théo Luhaka en passant par Karim Benzema, Mennel Ibtissem, ou encore Myriam Pougetoux pour ne citer qu'eux, j'ai été témoin d'une injustice écrasante.* Ah ! Nous y voilà… Theo le dealer embarqué parce qu'il ne se laisse pas faire lors d'une interpellation aurait subi un traitement injuste ? Mennel la voilée chassée de la télé, c'est injuste, pareil pour la Pougetoux. Et cela te révolte. Alors, tu as bien fait, Redouane, de te barrer. Mille fois bien fait. On ne veut pas de toi chez nous, tu as raison. Mais pas par racisme, par légitime défense. Parce que l'on ne veut pas que nos gosses croient qu'un femme c'est fait pour être empaqueté et enfermé. Parce que l'on ne veut pas que nos garçons croient qu'une non voilée c'est une salope, fût-elle leur mère. Parce que l'on aime mieux Zola que Benzema. Parce qu'aucun de nos joueurs de foot français d'origine n'appellerait son enfant « glaive du

christianisme » bien que le christianisme se batte avec des mots et non avec des glaives… Parce que tu n'aimes pas la France, crétin ! Tu n'aimes que ta fichue religion qui t'enferme et tu rêves de nous enfermer nous aussi. DEGAGE !

J'ai naturellement tweeté ma réponse ( cet article ) à Redouane, interessant de voir si elle va rester en ligne ou pas et de lire les commentaires qu'elle va susciter en territoire musulman…

Il a répondu, mon article conforte son choix, si j'avais su je l'aurais écrit plus tôt. En tout cas il prouve qu'au bout de 27 ans en France, en étant ingénieur il ne maîtrise toujours pas le français. Mon article CONFORTE, Rédouane, il ne « réconforte » pas, sauf à ce que vous soyez, en plus, un maso complet.




Pour le reste, je vous laisse, amis lecteurs, lire l'article qui est consacré à Redouane et Karim, vous n'avez pas fini de lever les bras au ciel, de rire… pour ne pas pleurer et botter le cul des expatriés.  Il y a encore beaucoup à dire sur ce que racontent ces imbéciles et leurs complices.

## « Je ne me sens plus chez moi ici » : des jeunes issus de l'immigration quittent la France, dégoûtés des discriminations

Regards mal placés, sous-entendus racistes… Deux ingénieurs de 27 ans, d'origine maghrébine, expliquent comment l'expérience du racisme au quotidien les a convaincus de quitter la France.

A travers le combiné téléphonique, on entend un bébé qui pleure. Avec sa femme et son enfant, Redouane, 27 ans, déballe ses cartons à Madrid, où il vient de s'installer. Une décision radicale, mais mûrement réfléchie, qu'il a expliquée sur Twitter dans un long thread partagé par 1 700 personnes. Combien sont-ils dans son cas ? Difficile de le savoir, mais Redouane dit avoir reçu de très nombreuses

réponses. Parmi elles, celle de Karim, lui aussi âgé de 27 ans, qui aurait pu écrire le thread tant il s'est *« reconnu dans les propos de Redouane ».* En 2013, dernière année pour laquelle les données sont disponibles, 198 000 personnes nées en France ont quitté le territoire. Un chiffre en augmentation de 25% par rapport au précédent décompte, en 2011. Mais impossible de connaître la part de jeunes issus de l'immigration.

Redouane et Karim sont tous les deux ingénieurs. Ils gagnent bien leur vie. Mais les discriminations, l'impression de ne pas être à leur place, ont fini par avoir raison de leur volonté de rester en France. Comment ce malaise a-t-il débuté avant de s'installer au point de tout quitter ? A 14 ans, quand, explique Redouane, il était suivi *« rayon après rayon »* par les vigiles à la librairie ? Ou peut-être à 15 ans, quand il s'est fait refouler d'Euralille, le centre commercial flambant neuf de la capitale des Flandres. L'argument du vigile – *« On n'accepte pas les groupes de jeunes »* – devient *« On n'accepte pas les mineurs »* quand une bande d'adolescents blancs franchit les portes alors que le jeune Maghrébin est en train de protester. *« C'est à partir de cette époque que j'ai senti naître en moi une scission entre l'identité que je pensais incarner et celle que je reflétais réellement »,* analyse Redouane, dont la mère est italienne et le père algérien.

**« Mohammed ? Euh, Mouloud ? Euh, Redouane ? »**

Karim, lui, s'apprête à s'installer à Londres. Ras le bol de ce *« climat »*, symbolisé par la *« disqualification de Mennel Ibtissem de 'The Voice' ou encore le déchaînement contre Maryam Pougetoux, la responsable de l'Unef voilée »*. Dominique Sopo, le président de SOS Racisme, abonde dans le même sens.

Cette polémique sur Mennel est effrayante. Ça envoie le message que quels que soient les signaux qu'on donne, il y aura toujours des gens qui exploiteront des failles pour théoriser le fait que les Arabes et les Noirs ne s'intégreront jamais.Dominique Sopo, président de SOS Racismeà franceinfo

Avec son accent du Sud, Karim affirme d'abord *« ne pas avoir d'exemples personnels de discriminations racistes »*. Mais le ton change lorsqu'on demande au jeune Marseillais si, lui aussi, n'était pas surveillé un peu plus que la moyenne dans les magasins. *« Ah oui, bien sûr, mais ça c'est le quotidien ! »* Lui non plus, à 12 ans, ne pouvait pas entrer seul au supermarché.

Et que penser de l'orientation scolaire des deux jeunes hommes, à savoir un

baccalauréat scientifique ? *« Je lisais la surprise dans les yeux de mes interlocuteurs, comme s'ils s'attendaient à ce que j'ajoute à tout moment que c'était une blague et que j'étais en BEP mécanique. Comme si cette filière était incompatible avec la personne que j'étais »,* relate Redouane, issu d'un collège de ZEP. S'ajoutent les remarques de certains professeurs. Comment s'appelle-t-il, déjà ? *« Mohammed ? Euh, Mouloud ? Euh, Redouane ? » « Evidemment, ce genre de remarques ne concernaient pas Thomas et Benjamin… Ce qui me dérange, c'est la différence de traitement »,* observe-t-il.

**« Est-ce que je serais devenu musulman si je n'avais pas rencontré ces difficultés ? »**

L'expérience du racisme quotidien — *« des petits trucs pas graves mais qui s'accumulent » —,* ces portes qui se ferment, ont fini par orienter le parcours de Redouane. Celles du centre commercial ; celles, aussi, des boîtes de nuit. *« Mais quand tu te retrouves à rentrer chez toi comme un con parce que tu t'es fait refouler, forcément ça démotive. J'ai mis une seule fois les pieds en boîte : j'avais réussi à rentrer parce qu'il était tôt et que les mecs avaient été cool »,* raconte-t-il. Alors que ses amis partagent *« des expériences communes qui font qu'ils ont des choses à se raconter »,* lui commence à s'éloigner.

Les deux ingénieurs font le lien entre une forme d'exclusion et un mouvement de repli communautaire. *« J'ai commencé à traîner avec d'autres personnes. Est-ce que je serais devenu musulman si je n'avais pas rencontré ces difficultés ?*, se demande Redouane, avant d'enchaîner. *Honnêtement, je n'ai pas la réponse. Mais ce que je sais, c'est que mon parcours spirituel n'est pas venu de ma famille ».* Même son de cloche chez Karim, pour qui, *« si on montre qu'on est pratiquant, on est perçu comme potentiellement dangereux ».* Pendant un entretien d'embauche à Londres, il demande à son interlocuteur s'il est possible de prévoir un endroit pour prier.

Il a rigolé, il ne comprenait pas que je lui pose la question ! J'ai dû lui expliquer qu'en France c'était très compliqué, voire impossible.Karim, ingénieur informatique à franceinfo

De leurs récits ressort également l'intériorisation de cette stigmatisation. *« Quand j'ai réalisé que je n'avais pas les mêmes réflexes envers un gosse bien habillé et un autre en survêtement, j'ai compris que j'étais en train de reproduire ce que j'avais vécu, tellement c'est ancré dans la société ».* Karim, lui, était « *surpris*«  d'être contrôlé par une femme voilée à l'aéroport de Londres. *« A force*

*de baigner dans cet environnement, on commence nous aussi à avoir des a priori »,* affirme Redouane. Une intériorisation qui n'a rien *« d'extraordinaire »* pour le président de SOS Racisme. *« C'est une manière de repousser le stigmate qu'on perçoit sur soi-même. Et aussi un mécanisme qui permet de dire inconsciemment 'Je ne suis pas ces jeunes-là, intégrez-moi, voyez bien, je les déteste autant que vous' »,* estime pour sa part Dominique Sopo.

L'expérience de l'étranger, l'un au Canada et l'autre en Angleterre, a été une sorte d'électrochoc. *« Lever la tête du guidon, ça m'a fait me demander pourquoi je restais en France »,* explique Redouane. Un pays à qui ils auraient pourtant pu proposer leurs compétences, dans une branche où la demande d'emplois est importante. D'ailleurs, ni l'un ni l'autre n'ont jamais eu de difficultés à trouver du travail dans l'Hexagone.

https://www.francetvinfo.fr/societe/je-ne-me-sens-plus-chez-moi-ici-des-jeunes-issus-de-l-immigration-quittent-la-france-degoutes-des-discriminations_2929495.html